

FIGARO SCOPE

Semaine du 10 au 16 octobre 2007

« Mon père avait raison » **Bonne pioche**

Neuf Guitry ? Universel. C'est une aubaine pour les directeurs de théâtre de fêter le 50^e anniversaire de sa disparition. Le public va se régaler de pièces à l'écriture fluide, d'une impressionnante facilité, gage d'un talent qui traverse le temps. De toute son œuvre, 125 pièces qui tournent autour du thème de l'amour et de la séduction, Bernard Murat a choisi *Mon père avait raison*. Un homme que sa femme quitte pour suivre son amant, élève seule son fils. Les résultats sont tels que le père, au final, tentera le tout pour le tout pour contrer la méfiance de son fils envers le beau sexe.

La pièce a été interprétée par Guitry père et fils, jouant leurs propre rôle. A la création, en 1919, ce fut un événement. Aujourd'hui, c'est une autre dynastie théâtrale, les Brasseurs, qui reprend le flambeau. Alexandre, sympathique, fait ses gammes dans ce répertoire qui ne coule pas de source pour un jeune comédien, et s'en tire en jouant la carte de la simplicité. Dans l'avenir, la confiance venant, il s'affirmera davantage. Claude, vedette de l'écran, physique râblé, terrien, solide, semble à priori éloigné de l'univers de Guitry. Mais Brasseur s'empare du personnage comme s'il était sur un plateau de cinéma et, très vite, il impose son phrasé, sa gouaille, un rien de jovialité bougonne, qui donnent au rôle du père, face à loulou par exemple, une saveur inattendue. Il faut dire que Chloé Lambert est une petite merveille dans ce rôle de la fiancée. Brasseur succombe, nous aussi. Rose Thierry, Manoëlle Gaillard, Bernard Dumaine et Yves Le Moign complètent une distribution soudée. On écoute avec délice la pièce qui doit beaucoup à l'art de la conversation, vive et spirituelle.

Marion Thébaud